

MESSAGER de TAITI

Journal Officiel des Établissements français de l'Océanie.

TE VEA NO TAITI.

MATAMU 11. — N° 36.

TAPATI 7 NO TEIMA.

On réclame à l'imprimeur.

Un an, 18 fr. — Six mois, 10 fr. — Trois mois, 6 fr. — Payables d'avance.

Annonces, 1 fr. 25 c. la ligne.

Annonces répétées, moitié prix. — Au comptant.

SOMMAIRE.

PARTIE OFFICIELLE. — Décret impérial qui élève M. le contre-amiral Bossard à la dignité de vic-adjoint (hors cadre). — Liste des résidents de l'île d'Ao. — Nouvelles et Tumutau apposées à deux d'entre eux. — Particularités diverses. — Des renouvelles des tribunaux du Protectorat, pour l'année officielle 1862-1863. — Partie non officielle. — Nouvelles locales. — Nouvelles diverses. — Faits divers.

— Avis divers. — Movements du port. — Observations météorologiques. — Tableau d'abatage.

PARTIE OFFICIELLE.

Par décret impérial, en date du 25 juillet 1862, rendu sur le rapport du ministre de la marine et des colonies, le contre-amiral Bonard (Louis-Adolphe), gouverneur et commandant en chef de l'Océanie, a été élevé au grade de vice-adjoint (hors cadre).

LISTE DES RÉSIDENTS DE TAITI. — Moorea et Tumutau, apposés à être des terrains secrets, doivent être entreposés parmi les îles qui doivent être choisies pour membres des tribunaux du Protectorat, pour l'année officielle 1862-1863. (Execution de l'art. 1^{er}, § 2^e de l'arrêté du 30 août 1860).

MM. Adams Thomas,	Fraser,	Mora,	Mora,
Auch,	George,	Monteux,	Monteux,
Agasse,	Gooding,	Maldred,	Maldred,
Bonneton,	Gabert,	Mallard,	Mallard,
Butteval,	Griffith,	Munras,	Munras,
De Flair,	Gibson,	Manson,	Manson,
Dobson,	Gaulard,	Mowris,	Mowris,
Brander,	Gifford,	Matiel,	Matiel,
Brendon,	Gatherer,	Morrell,	Owen,
Bousset,	Hall George,	Owen,	Owen,
Bouvet Anguise,	Hawkins,	Pavay,	Pavay,
Bruce,	Hawley,	Picard, père,	Picard, père,
Buchin,	Bentley Samuel,	Piter,	Piter,
Brown S.	Berry Isaac,	Pivetz,	Pivetz,
Boksscher,	Burt Alfred,	Parisot,	Parisot,
Bordes,	Hervé Isabelle,	Pattard,	Pattard,
Bordes,	Jackson,	Picard Isidore,	Picard Isidore,
Bowbridge,	Jean.	Picard Adolphe,	Picard Adolphe,
Brown,	James William,	Purker,	Purker,
Cape Richard,	Ketch,	Puotie,	Puotie,
Cébert,	Kittler,	Rohm,	Rohm,
Clark William,	Kenn,	Rolle Maurice,	Rolle Maurice,
Clark James,	Kelly,	Rolle,	Rolle,
Arthaud,	Lemire,	Roberson,	Roberson,
Chapman,	Lamotte,	Richemond,	Richemond,
Cochet,	Lagorce,	Salmon,	Salmon,
Charbonnier,	Langumazino,	Sai,	Sai,
Colston,	Laurance,	Sandford,	Sandford,
Contraud,	Laverague,	Simeon,	Simeon,
Codet-Brunne,	Sabot,	Salls,	Salls,
Coldenau,	Leve John,	Schelmann,	Schelmann,
Dexter,	Luras,	Stringer,	Stringer,
D'ollet,	Luis,	Thouët,	Thouët,
David,	Lumphier,	Thomé,	Thomé,
D'Emery,	Lund,	Thomas,	Thomas,
Devouge,	Lundold,	Taylor,	Taylor,
Dobson,	Loutouwan,	Vales,	Vales,
Fidèle,	Machetan,	Van Nostrand,	Van Nostrand,
Frisser,	Maliverney,	Vianillard,	Vianillard,

Arrêté par nous, Directeur des affaires européennes, la présente lis-
te à cent vingt et un résultats.

Papeete, le 8 septembre 1862.

H. TRASTOUR.

Vu : L'Ordonnateur I.I. ou Directeur de l'Intérieur,
TUILAUA.

Approuvé par la séance du Conseil d'Administration du 11 septem-
bre 1862.

Par Commandant, Commissaire Impérial, en service hors de Pa-
peterre, et par son ordre :

L'Ordonnateur. TUILAUA.

La réunion aura lieu lundi, 22 du courant, au bureau des affaires
européennes, à 1 heure et demie.

Note. Si quelqu'un résidant ne se trouvait point porté comme
élu, il sera invité à faire leurs réclamations à la Direction des
affaires européennes.

PARTIE NON OFFICIELLE.

NOUVELLES LOCALES.

Le transport à voiles. Dorofeu, de la station locale, venu de Papeete 24 jours, nous a apporté la liste d'Europe du 15 juillet. Ce bâti-
ment a envoi ses débordés au bureau de la poste le 8 septembre au
soir, mais n'a pu encore venir au mouillage.

On nous écrit des Tuamotu.

La double liste de l'assomption si de notre glorieux Empereur Napoléon III, n'a été faite cette année à l'île d'Ao. Quelques jours avant le 15 août, le supérieur de la mission avait eu l'avis de l'investiture des chefs et les autres autorités du pays, à venir à Tumutau, district principal de l'île, établi dans cette île le siège du protectorat. Tous les arrivants devaient faire leur déclaration devant le franc-tireur. Mais, dans l'île, on n'eut pas de quoi régler aux docteurs du missionnaire. Ainsi, dans l'île, grande épidémie était remplie par les indigènes qui étaient dans l'état de mort. Un grand nombre de noyautés firent la sainte communion. Un moment après, les enfants des écoles entendirent le Domine salutem fut imprévu qui fut repété par toute la population catholique avec un entraînement de mille fois plus de me-
cres, pour nos martyrs.

À tout, les chrétiens diarièrent à la mission. Des tables avaient aussi été dressées dans l'enche du presbytère, pour le reste de la population.

Les messes se terminaient par de joyeux et huraus trois portés à la santé de l'empereur et des autorités du Protectorat, et dans un instant le nom de Napoléon fut dans toutes les bouches des indiens heureux et contents.

Voici, M. comment on célèbre les fêtes de notre chère Patrie, aux Tuamotu : sous l'influence précessive de nos idées françaises et des sentiments religieux que la mission catholique inspire aux indigènes de ces îles.

NOUVELLES DIVERSES.

On lit dans le Moniteur de la flotte du 20 juillet :

Depuis quelques jours déjà les ordres les plus pressants sont partis de Paris, pour faire disposer, dans nos arsenaux marins, les bâtiments qui sont destinés à porter à la Vera-Cruz, les renforts qui seront envoyés prochainement au Mexique.

Le plaisir, des expéditions doivent partir avant, dit-on, pris en Algérie. C'est pour la toutou, que se porte principalement le mouvement de l'ex-
position.

Les vaisseaux l'Eglogue, le Fleurets, le Prince-Jérôme et le Fontenay, qui se trouvent dans la baie la première partie de la révolution, ont à ce qu'il paraît été donné de faire à partir. On peut déterminer pas moins de l'ensemble des meilleures dispositions adoptées pour la dispositibilité de leur matériel flottant.

Le Sorciere et le Norvégia suivront de près, à ce qu'on croit, les quatre premiers vaisseaux, et fin en partie ainsi de l'envoi en Saint-Louis et de l'Empereur, qui vont aujourd'hui partie de l'escadre d'évolutions et qui est été rappelé à Alger.

Les troupes à l'abord Finistère, si bien disposé pour porter des secours à la Bretagne, incessamment attendue et le Labrador qui, ainsi que le Fleurets, vient d'arriver au Mexique, seront sans doute aussi également utilisées.

Dans les autres ports, Farmentor, vaisséau le Turcane s'effectue à Cherbourg, celui de l'île à Brest ainsi que celui de l'Andromède, ceux de l'île d'Yeu à Rochefort, et à Lorient così de l'Yonn, &c., au besoin de la flotte.

On peut compter également sur les frégates à beller la Foudre, l'Ar-
dente et l'Astérion, très insuffisamment armées au Mexique.

Par une disposition pleine de prévoyance, le ministre de la Marine a donné des ordres aux officiers et aux matelots de nos navires pour l'arrangement d'un nouveau contingent de ces matelots enrôlés à 400 hommes de compagnies d'ouvriers indigènes du genre de la Marinette et de la Guadeloupe, sous le commandement du capitaine Marvezel.

Cette force indigène, parfaitement disciplinée, et sur laquelle les ma-
judics des pays n'opposent pas d'opposition, rendra la Vera Cruz
des services précieux. Elle dégagera d'employer à la garde de cette
plaine de garnison européenne que le climat éprouverait sérieusement.

Nous remercions dès à présent une nouvelle preuve de la sollici-
tude avec laquelle le Gouvernement de l'Empereur veille au bien-être de
nos soldats et de l'empressement avec lequel la marine vient en aide en
toutes circonstances à l'armée de terre.

L'attention publique s'attache, avec un intérêt toujours croissant, aux opérations du corps expéditionnaire de Mexique; nous croyons devoir resumer les faits militaires qui ont signalé jusqu'à la présence des troupes sur le territoire mexicain.

Arrivé à Cozumel le 8 avril, le général de l'expédition, commandant les forces françaises, se disposa à exécuter les conventions stipulées par le traité de Toluca, lorsqu'une leste de général Zaragoza, en date du 18 avril, lui fit sommation de retirer ses soldats français qui avaient été laissés à Orizaba pour la garde de nos malades hospitalisés dans cette place. Le général de Lorence, autorisé à tout prendre d'ensemble dont il connaissait les dispositions, n'hésita pas à se porter au secours de ces malades, et adressa le 16 avril l'ordre du jour suivant à ses col-
lèges :

« Soldats et marins débarqués !

« Malgré les assassinats commis sur nos camarades et les encourage-
ments donnés à ces assaillants par les proclamations du gouvernement
mexicain, je voulais encore rester fidèle jusqu'au dernier moment, à
l'accomplissement des engagements pris avec l'empereur. Les
trous puissants et abîmes, mal à propos, ont empêché le navire du général mé-
xicain Zaragoza de le faire, mais je viens de recevoir du général mexi-
can Zaragoza une lettre par laquelle la santé des malades laissés à
Orizaba sous sa surveillance dans des conditions est indubitablement gagnée.

« En présence de pareils faits, il n'y a plus à hésiter : marchons sur

les moins vira que les succès obtenus dans ces derniers temps par le
Nord n'ont su faire influence sur les résolutions du Sud, dont la résis-
tance se fait pas.

FAITS DIVERS.

Arrivée du vice-roi d'Egypte à Paris.

S. A. Said-Pacha, vice-roi d'Egypte, est arrivé à Paris.
S. A. est accompagnée de S. A. Moustapha-Pacha, son neveu, et
d'une nombreuse suite.

L'Empereur l'a reçue à Lyon, au devant du vice-roi, le colonel
comte Lévy, sous-intendant des pavillons impériaux, l'un de ses amis de
confiance, et le commandant baron de Vassat, l'un de ses officiers d'ordre
militaire, et le baron Philippe de Bourgogne, l'un de ses avocats.

S. Ex. Vely-Pacha, ambassadeur extraordinaire S. M. I. le sult-
tan, était allée à Toulon au-devant de S. A.

Le vice-roi a été reçu à la gare de Paris, par le préfet
de police et par le secrétaire général de la préfecture de la Seine.

Un bataillon d'infanterie de la garde impériale était formé en Balafle
dans la case de la gare.

Des voitures de la cour avec une escorte d'honneur de cavalerie de
la garde impériale attendaient le vice-roi, pour conduire S. A. et sa suite
au Palais des Tuilleries.

S. A. Said-Pacha, S. A. Moustapha-Pacha, son neveu, S. Ex. l'am-
bassadeur de Turquie, et les officiers de la maison de l'Empereur sont
montés dans les premières voitures.

Said-Pacha a été reçu au bras du grand-échiquier du pavillon de l'Her-
légion par le grand-maître des ordres du grand chambellan.

L'Empereur, et son grand-voyer, du commandant en chef de la
garde impériale, ont été invités à échanger et de ses officiers de service, s'est
avancé devant de S. A. jusqu'à la hauteur de l'écailler.

La Majesté impériale a ensuite conduit S. A. dans le salon où se trou-
vait sa majesté l'Impératrice, entourée de la grande famille impériale et de
maison, de sa dame d'honneur et de ses deux offciers de service.

Les présentations de S. A. ont été accomplies par le service d'honneur de
Leurs Majestés et des personnes de la suite du vice-roi ont ensuite eu lieu.
Après ces présentations, S. A. Said-Pacha a été conduit au pa-
villon Napoléon, où des appartenements lui avaient été préparés.

[Montmartre].

Said-Pacha est d'une forte corpulence; il porte tout sa hante il
était vêtu, d'une redingote noire sur laquelle se détachait la plaque de
grand officier de la Legion d'Honneur.

Said-Pacha s'exprimait avec beaucoup de facilité, il a la
réputation d'être un orateur, a l'onglet par la réponse qu'il a faite à une personne qui lui demandait, s'il avait fait une heureuse révolution, et
qui l'aurait empêché à un journal du Mid: "Passez à l'heure de la révolte".
Répondit Said-Pacha, je n'en avais pas fait de révolution à Naples et à Cagliari.
Véchini, et ces deux combinatories, rompus et italiens, n'avaient pas
pu se mettre d'accord et briser ensemble, cette heureuse heureux retardés.

Le vice-roi d'Egypte a succédé au comte de Hollebecq, comme hôte des
Tuilleries. On a remarqué que l'empereur a été impressionné à l'empereur par Vely-
Pacha, l'ambassadeur de Turquie, qui remonte sa casquette vis-à-vis
du sujet. Il parla, de reste, très simple dans ses gestes, et il évite,
autant qu'il peut, la représentation officielle. Prétend le had donne aux
Tuilleries en son honneur, il s'est très presque constamment mis le fo-
mor. Il a rencontré très-satisfactoriellement une partie de Ha à être victime
et qu'il a déouverte à Naples.

Pas de temps avec le départ d'Athènes, un musicien nommé
l'avait dévoilé à l'empereur. Un air national (grec) qu'il avait, disait-il,
appris à l'industrie. Said-Pacha ayant trouvé la musique à son
goût, l'aissait jouer librement. A son arrivée à Naples, le 20 avril, les François
Victor-Emanuel alla visiter ses sécrétaires, et lorsque les François
jouaient l'air de la Rue Horizontale, que le roi des Queens,
la frégate égyptienne qui recourraient le chant proibit de François
dans les scandales des Napoléon, il a été victime d'un coup de feu.

Dans la musique vendue contre une monnaie au vice-roi. Cette
aventure a beaucoup anxié la cour du roi d'Italie.

Coup de vent du 20 avril à la Vera-Cruz.

Nous recevons les renseignements ci-après sur le coup de vent qui a
passé, le 20 avril, sur la rade de la Vera-Cruz.

« Ce coup de vent a commencé à se faire sentir pendant la nuit du 19-20;
le lendemain il était devenu très violent, tempête, sans ours pendant
quelques heures. Il a continué à croître jusqu'à la 21, dans la matinée. Le trois-
mâts français le Regulus, manquant d'essence, qui était arrivé à la Vera-Cruz avec
une cargaison pour la division navale et avait opéré son déchargement, a
été entraîné à la 20, une petite goélette mexicaine l'y avait précédé,
et échoué, après un beau combat avec le vent et la houle.

« Un escouade espagnol de la frégate la Borinquen, qui avait aussi en
voie pour rejoindre la division navale, a été échoué et heurté par le récif de los
Bosques, au large de Vera-Cruz; cinq de ses hommes ont péri, les autres
ont été sauvés par l'assistance courageuse des officiers et des marins
de la division française, qui avaient été envoyés sur le récif pour re-
cevoir les naufragés. Dans cette circonstance, comme louable, quand
il s'agit de dévouement, nos hommes ont fait preuve de courage et
d'honnêteté.

« Pendant que ces événements se passaient à la côte, la position cri-
tique de l'escadre, en route, inspirait les plus vives inquiétudes; ce hâ-
tissement, alors que le Cacique, tenant de terminer le déchargement des
objets de matériel qu'il avait apportés au corps expéditionnaire, et
avoir hésité deux instants, le rangeait dans la rade, au moyen de
bonnes files, deux gréaves. Ces deux gréaves cherchaient à se soutenir en
s'associant à son tour, de sorte que leur liaison entraîna à sa per-
te. La force d'un vent très-fort, le Tangier avait déjà heurté l'escadre chas-
set, et avant d'arriver ses gréaves, et les secondes qu'il fut évident
qu'elles l'avaient fait tomber sur l'écoude d'un banc, vis-à-vis le
milieu de la Vera-Cruz; son gouvernail avait été détruit.

« Depuis 25 heures, le coup de vent a continué un instant d'inten-
sion, quand, dans l'après-midi, vers 20 et 21, vers 2 heures du matin, les
gréaves cassèrent et le Tangier, chassant toujours sur sa seule ancre,
vit tomber sur le trois-mâts anglais l'Exeter, qui l'arracha et
la sauva sans dommage d'un naufrage.

L'imprimeur Gérard, H. Bayot.

« Les avaries du Tangier sont graves, quoique mineures, ne compre-
nent pas malaise qui puisse le empêcher de naviguer. Le bâtiment anglais a per-
du son bœufard dans la chose. Au jour le Tangier a pu être déchargé
de son bœufard à fort Saint-André d'Ullap. Il a dû se rendre à la navette
de compagnie du Cacique, après avoir terminé ses réparations, les plus
urgentes.

« Le commandant du Tangier, le capitaine Lubbock, ses officiers et
son équipage ont été admis à bord du Cacique et d'assurer le commandement
du Cacique a fait pour d'un grand dévouement et en dehors de
Tanger le secours de ses gréins et en courant ainsi valablement avec
les charmes d'un naufrage. » (Extrait du Moniteur de la Flotte).

AVIS.

Le public est prévenu que la Société Jastineau et Compagnie, fabri-
cants de sacre à Patahou, est dissoute à date du 15 août dernier.

SERVICES DU PORT. — PAPETTE, 11 SEPTEMBRE 1862.

Mouvements du Port de Papette, du jeudi 4 au
jeudi 11 septembre 1862.

NAVIRES DE COMMERCE ENTRE:

5 septembre. Trois-mâts-barque français, cap. Bayens, venant
de Casablanca, versé de Marseille, de 261 tons, a fait course à l'île de
la Goëlo, de Burgham, Voiles, de 12 ton., cap. Paikissa, venuant
de Hochim, avec charge d'huile.

6 de. Goëlo, anglois, Morrisson.

7 de. Brick-goë, anglois, Annie Larissa de 47 ton., cap. Bayens, ve-
nant des îles Hervey, en 13 jours, charge de diverses marchandises.

Passagers: MM. Morice, d'Atu, Nuco, — Alphonse et Aimé, Tee-
d'Atu, Tanga d'Atu, Raa, d'Atu, Ovan, des Marques, Kangoo, des
Mangas, des Mangas, Vaua tane et Vaua vahine, de Taïti,
Taa, de Raa-Tonga.

8 de. Goë, anglais, Flying Fish, de 36 ton., cap. Webster, venuant d'Anchland, en 21 jours, chargé de pousses de terres, oignons et
diverses marchandises.

9 de. Goë de Huahine, Turiso, de 60 ton., cap. Ormsond, venant
de Huahine, en 5 jours, charge d'huile et de poix.

NAVIRES DE COMMERCE EN PARTIE:

4 septembre. Brick-goë, français, Moïse, Steagro, de 110 ton.,
cap. Guillot, allant à l'île de Gambo, sur les îles
du sud, chargé de diverses marchandises.

5 de. Goë du Protectorat, Hornet, de 39 ton., cap. Dean, allant aux îles Nouvelles, chargé de diverses marchandises.

6 de. Goë du Protectorat, Mirror, de 7 ton., cap. Fassura, allant aux îles Nouvelles, sur les îles.

4 de. Goë de Borabora, Vouie, de 12 ton., cap. Parkinson, allant aux îles Nouvelles, versé de diverses marchandises.

5 de. Goë de Borabora, Vouie, de 12 ton., cap. Walker, allant aux îles Nouvelles, versé de diverses marchandises.

16 de. Goë du Protectorat, Auroa, de 10 ton., cap. Lewis, allant aux îles Nouvelles, versé de diverses marchandises.

17 de. Goë du Protectorat, Justice, de 120 ton., cap. Atwood.

18 de. Goë du Protectorat, Justice, de 120 ton., cap. Fassura.

19 de. Goë du Protectorat, Justice, de 10 ton., cap. Lewis, allant aux îles Nouvelles, chargé de diverses marchandises.

20 de. Goë du Protectorat, Justice, de 10 ton., cap. Lewis, allant aux îles Nouvelles, chargé de diverses marchandises.

BATIMENTS SUR RADE.

DE GUERRE.

18 août. A vapeur Laiouache-Trévise, commandé par M.
de St-Sernin lieutenant de vaisseau.

DE COMMERCÉ.

27 mars. Goë du Protectorat, Juana, 60 ton., cap. Macdonald.

16 juillet. Côte du Protectorat, Alphonse, de 14 ton., cap. Taxis.

17 de. Brick du Protectorat, Justice, de 130 ton., cap. Atwood.

18 de. Brick du Protectorat, Justice, de 120 ton., cap. Atwood.

19 de. Goë du Protectorat, Justice, de 10 ton., cap. Fassura.

5 septembre. Trois-mâts-barque français, Sainte-Anne, de 45 t.,
capitaine Casom.

7 de. Brick-goë, anglois, Annie Larissa de 17 ton., cap. Byrnes.

8 de. Goë, anglaise, Flying Fish, de 36 ton., cap. Webster.

9 de. Goë de Huahine, Turiso, de 60 ton., cap. Ironmong.

OBSERVATIONS MÉTÉOROLOGIQUES du 1^{er} au 7 septembre 1862.

PARIS.

PARIS.